

**Wilhem Latchoumia / De Falla / éole**

# **Nuit dans les jardins d'Espagne**

Compositeurs **Manuel de Falla**  
**Claude Debussy**  
**Bertrand Dubedout**  
**Pierre Jodlowski**

Scénographie **Christophe Bergon**

Piano solo **Wilhem Latchoumia**

Unanimement reconnue comme l'un des événements artistiques de l'année 2017, la sortie du CD consacré à l'œuvre pianistique de **Manuel de Falla** n'a pu que conforter la réputation de **Wilhem Latchoumia** comme l'un des grands solistes de ce temps, ce que corrobore sa présence sur la plupart des scènes internationales.

Cet exceptionnel musicien nous invite à le suivre dans un parcours quasi initiatique, à retrouver les envoûtements d'une Andalousie immémoriale dont nul n'a su mieux recréer les charmes et les mystères que **Manuel de Falla**, contemporain de Ravel et de Debussy, qui a légué à la postérité une œuvre où la virtuosité le conjugue à une puissance et une poésie intactes.

L'engagement de **Wilhem Latchoumia** dans les plus grandes pages du répertoire pianistique se retrouve aussi dans son attention à l'actualité musicale, comme en témoigne notamment un compagnonnage de plus de dix ans avec **Pierre Jodlowski**. Aussi les couleurs rouge et noire seront-elles de nouveau mises à l'honneur dans les deux Séries de ce compositeur, où le piano sera confronté au son électronique.

Enfin la création d'une nouvelle œuvre du cycle **Zazpiak** que **Bertrand Dubedout** consacre à la tradition musicale basque de Txalaparta, viendra compléter ce parcours que le scénographe **Christophe Bergon** jalonnait d'évocations d'une Andalousie qui ne cesse de nous fasciner : berceau de la culture arabo-andalouse, mais aussi terre matricielle du surréalisme de Dali et Buñuel.

**Création mondiale à Odyssud de Zazpiak de Bertrand Dubedout**



Production déléguée : éole, studio de création musicale

Coproduction : Odyssud

# Programme

## **L'amour sorcier**

*piano solo*

**Manuel de Falla - 1915**

## **Zazpiak K**

**création mondiale**

*piano solo*

**Bertrand Dubedout - 2018**

## **Soirée dans Grenade**

*piano solo*

**Claude Debussy - 1904**

## **Homenaje**

**(le tombeau de Debussy)**

*piano solo*

**Manuel de Falla - 1920**

## **Série rouge**

*piano et électronique*

**Pierre Jodlowski - 2017**

## **Fantasia bética**

*piano solo*

**Manuel de Falla - 1919**

## **Série noire**

*piano et électronique*

**Pierre Jodlowski - 2006**

# Zazpiak K

## Bertrand Dubedout - 2018

### création mondiale

Legato - staccato  
Serré- relâché  
Filtrages  
Ttakun ttan  
Court et long  
Neumes  
Molto stretto

Dans la langue basque, la locution « **Zazpiak bat** », littéralement : « *Les sept (zazpiak)* » et « *un (bat)* », exprime l'unité identitaire des sept provinces qui forment le Pays Basque de part et d'autre des Pyrénées. Le Pays Basque est aussi celui de la tradition musicale immémoriale de « *Txalaparta* », jeux dont la richesse rythmique a conservé, intact, un extraordinaire potentiel de fascination. Cette tradition orale connaît depuis une quarantaine d'années une véritable renaissance, notamment sous l'impulsion du fameux duo des frères JosAnton et Jesus Mari Artze.

**Zazpiak** est un cycle de sept œuvres pour différentes formations ou solistes. Il se fonde sur les typologies rythmiques de Txalaparta, projetées dans de multiples directions à partir de l'œuvre originale du cycle : **Zazpiak B** pour marimba solo, créée en avril 2014 par Jean Geoffroy, qui en constitue la matrice, puis de **Zazpiak Z**, pour ensemble, créée en novembre 2014 par l'ensemble Court-Circuit sous la direction de Jean Deroyer.

En 2018 j'ai composé **Zazpiak PH**, une sorte d'extension électronique de la pièce pour marimba. D'une façon similaire, je tente avec **Zazpiak K** une extension pianistique de certaines séquences de **Zazpiak B**, en une suite de sept études qui focalisent chacune sur une caractéristique de jeu, une couleur, un mode d'énergie et de flux. Il s'agit donc tout à la fois de s'inscrire dans la tradition des études si chère à la littérature de piano, et de fonder sur la tradition basque de txalaparta les critères d'un nouveau chemin de l'invention musicale.

**Bertrand Dubedout**

## **Série rouge**

**Pierre Jodlowski - 2017**  
*piano et électronique*

Commande du Festival Musiques Démesurées, **Série Rouge** prend pour point de départ le cœur, organe, entité sonore, générateur de la machine humaine, portant les flux, rouges, du sang. L'idée musicale, en particulier le matériau pour la partie électronique ainsi que la dimension rythmique s'appuie sur cette « *molécule élémentaire* » du rythme cardiaque.

Mais comme dans toutes les autres œuvres de ce cycle, une dimension sémantique ou pseudo-narrative s'immisce dans le projet. Le sang, celui qui coule régulièrement des cadavres, qui gicle du cou des bestiaux de l'abattoir dans *La Grève* d'Eisenstein, qui recouvre le plateau de théâtre dans l'œuvre du chorégraphe Jan Fabre *Je suis sang*, ou celui qui déferle et recouvre le sol, vision cauchemardesque empruntée à *Shining* de Stanley Kubrik... Autant d'images, d'énergies de mémoires qui tracent ici les lignes d'un parcours qui passent d'une certaine stabilité à un état chaotique, violent et archaïque.

**Pierre Jodlowski**

## **Série noire**

**Pierre Jodlowski 2006**  
*piano et électronique*

Cette œuvre puise son inspiration dans l'univers du polar, plus précisément certaines de ses déclinaisons cinématographiques. En fait, la pièce est conçue comme un espace de convergence de plusieurs fictions où des personnages appartenant à des films différents se répondent, entretiennent des rapports croisés. En filigrane, un semblant d'histoire semble tisser une trajectoire : un homme a disparu, on le cherche, on le découvre victime d'une machination, comme piégé et à jamais séparé de ceux qui l'aiment...

L'écriture pianistique découle de ces enjeux « *narratifs* » en se basant sur un matériau très concentré, constitué de trois éléments :

- une figure de trois notes « *en appel* », qui ouvre la pièce et marque les transitions (cette figure est en quelque sorte un signal)
- des groupes d'accords très rapides, tissant des lignes chromatiques, des trajectoires très intenses qui se fragmentent ou au contraire se resserrent en gestes très concentrés
- des « *accords-couleurs* » en carillons, évocation d'un espace intérieur, transitionnel, comme suspendu...

Chaque élément s'inscrit dans un processus de développement, en relation directe avec la bande son qui évoque tour à tour des moments de vive tension, des cassures, des conversations impossibles le tout non sans un certain humour et un clin d'œil à la notion de « cliché ». L'omniprésence des voix-off et de bruits référentiels dans la bande son pourrait nous faire croire à une musique de film...

C'est en fait tout le contraire, la pièce étant véritablement conçue comme un « *film de musiques* » : à chacun de construire avec son imaginaire les visions qu'entraînent ces espaces sonores.

**Pierre Jodlowski**